

l'empire de natures intelligentes, qui les conservent et qui en maintiennent l'harmonie. C'est alors que je comprends, Seigneur, comment *les cieux racontent votre gloire* (1) : car ils ont, vraiment une voix, et toute la création n'est qu'un immense concert de louanges dans lequel l'homme unit ses adorations à celle des Vertus célestes dont vous êtes, ô Jésus, le Chef et le Roi (2), et qui ne forment avec vos élus qu'une seule Cité.

JÉSUS-CHRIST. — Ce n'est pas tout, mon fils, et Dieu a voulu, dans sa tendre sollicitude pour l'homme, que chacun de vous eût un Ange commis à sa garde : tant votre âme a de prix à ses yeux ! *Ne méprisez donc pas le plus petit enfant : car je vous le dis, son ange voit toujours la face de mon Père qui est dans le ciel.* (3)

LE DISCIPLE. — Qu'y a-t-il, Seigneur, de plus doux que cette pensée : j'ai près de moi un être aussi bon que puissant, qui me préserve des embûches du démon et me protège contre sa haine, qui me parle intérieurement, me détourne du mal, m'incline vers le bien, et ne songe qu'à me conduire au bonheur dont il jouit lui-même ?

JÉSUS-CHRIST. — Il est vrai, mon fils, et à chaque moment vous lui devez une reconnaissance nouvelle : continuellement il veille sur vous, *afin que votre pied ne heurte point contre la pierre* (4) ; il ne vous quitte ni le jour ni la nuit, et pendant votre sommeil il est encore près de vous. Vous ne sauriez donc pécher qu'en sa présence ; il est le témoin de toutes vos œuvres ; et de quelle douleur n'est-il pas saisi, lorsqu'au mépris de ses soins, de ses inspirations, de ses conseils, vous offensez Dieu, et perdez cette âme qu'il travaille sans relâche à sauver ?

(1) Ps. XVIII, 1. — (2) Colos., II, 10. — (3) Matt., XVIII, 10. — (4) Math., XVIII, 10.

Dans vos dangers, soit temporels, soit spirituels, recourez à votre Ange gardien, invoquez-le surtout au moment de la tentation. *Le Seigneur, dit le Psalmiste, a ordonné à ses Anges de vous garder dans toutes vos voies. Ils vous porteront dans leurs mains, de peur que votre pied ne heurte contre une pierre*
(Ps. XC, 11, 12.)